

Martinique



Banane

N° 4 - 1er au 30 Avril
2024

Animateurs inter-filières :

Caroline DUGUERRE (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) :

FREDON Martinique.

27,5°C

Sur 26°C attendus



-2 h



49,9 mm

Sur 82,3 mm attendus



14 km/h

Sur 15,1 km/h habituellement

SOURCE : MÉTÉO FRANCE

CERCOSPORIOSE NOIRE



DIMINUTION

PRESSION FORTE

La pression de la cercosporiose noire a légèrement diminué au cours du mois d'avril mais reste, comme au mois de mars, à des niveaux élevés pour une saison sèche.

MALADIES DE CONSERVATION



DIMINUTION

PRESSION FORTE

Les MDC se stabilisent à un niveau de **1,20 %** au-dessus, cependant, du seuil d'acceptabilité commerciale de 1%.

CHARANÇON DU BANANIER



DIMINUTION

PRESSION FORTE

Le nombre de charançons du bananier capturés est élevé. Il a diminué pour ce mois d'avril par rapport au mois précédent.

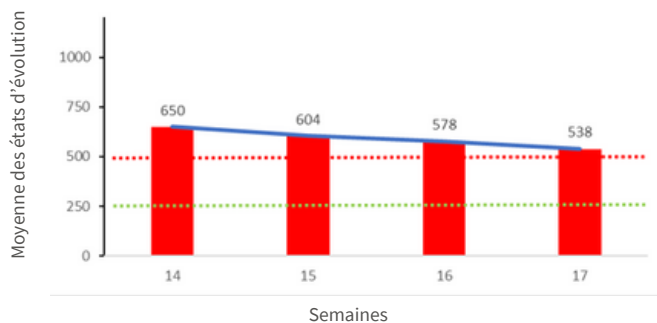
FOCUS



CERCOSPORIOSE NOIRE

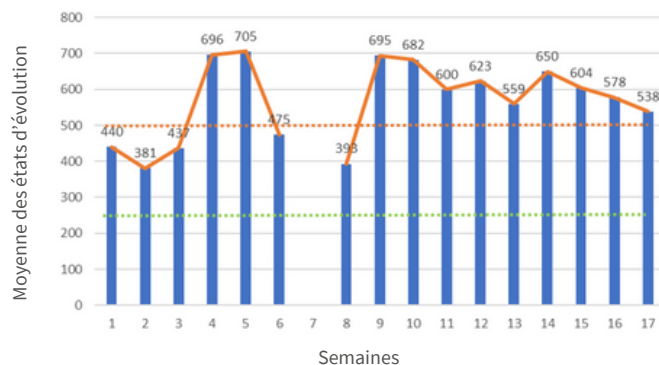
OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(66 postes d'observation)



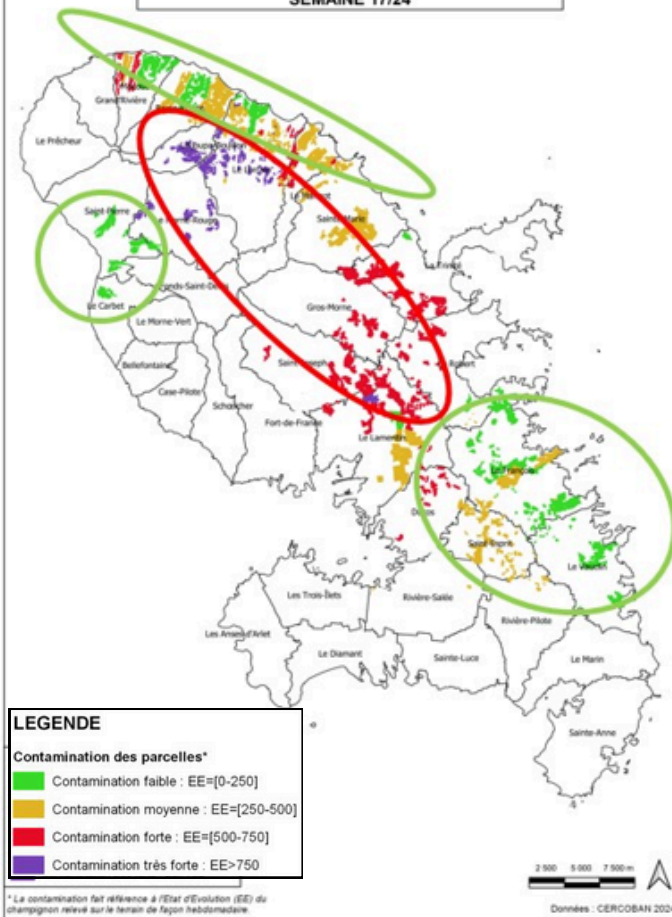
Sur le mois d'avril la lente baisse du développement du champignon s'apparente à une quasi-stabilité (graphique ci-dessus).

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution



L'observation du graphe ci-dessus montre que depuis le début de l'année 2024, la pression reste à un **niveau élevé**.

DEVELOPPEMENT DE LA CERCOSPORIOSE NOIRE
SEMAINE 17/24



Cette carte indique, à fin avril, la situation de la pression.

La **dorsale** de la Martinique, à savoir les zones de Saint Joseph, Trinité, les hauteurs de Sainte Marie et du Marigot, les hauts du Lorrain, Morne Rouge et Ajoupa-Bouillon connaissent une **réduction de leur pression** mais les chiffres **restent forts**.

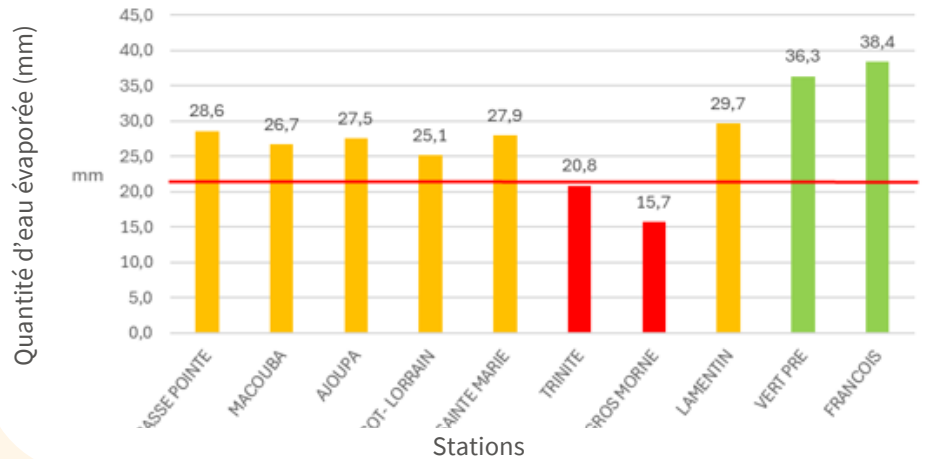
Sur le **sud** de la bananeraie et sur les zones caraïbes et atlantique basses, la situation connaît **une amélioration certaine**.

CERCOSPORIOSE NOIRE



Facteurs explicatifs

Sur les quatre semaines du mois d'avril, les moyennes des évaporations PICHE ont été plutôt défavorables au développement de la cercosporiose noire (voir graphe ci-dessous).



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



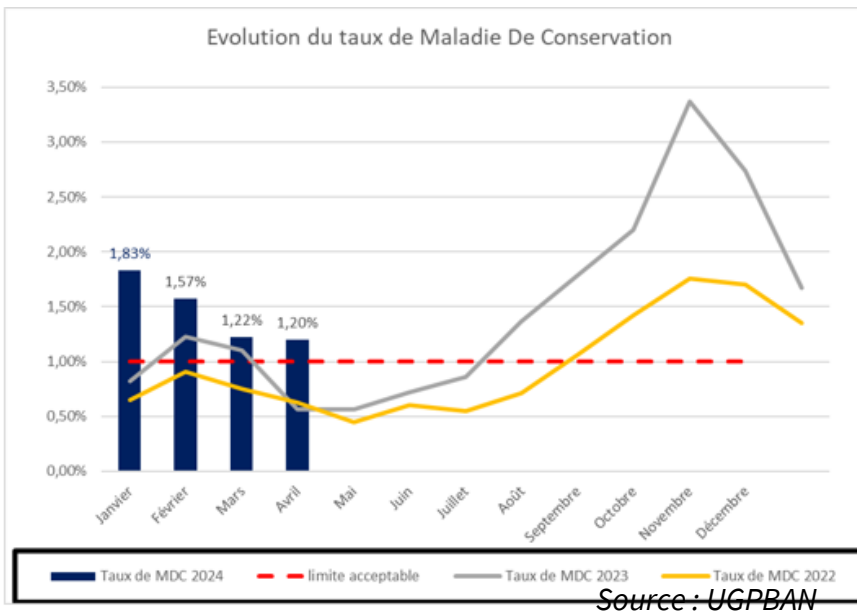
A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base de difénoconazole et de trifloxystrobine. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.

MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules (la pourriture des pédoncules n'est pas comptabilisée). Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pluie, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Pour le mois d'avril 2024, la présence de maladies de conservation reste plus élevée que les années précédentes et s'établit au taux de **1,20%**.

En termes de répartition pour ce mois d'avril 2024, les pourritures cumulées de couronnes et de pédoncules représentent près de **50 % des MDC contre 50 % pour les pourritures de l'épiderme** (chancre de la peau).

La découpe des mains en bouquets favorise la pénétration dans les tissus des champignons présents sur les débris de fruits notamment les pistils et véhiculés par les eaux de lavage.

Les meurtrissures de l'épiderme des fruits (transport au champ, emballage, palettisation...) provoquent le développement des chancres lors des phases de transport en container et de murissage.

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

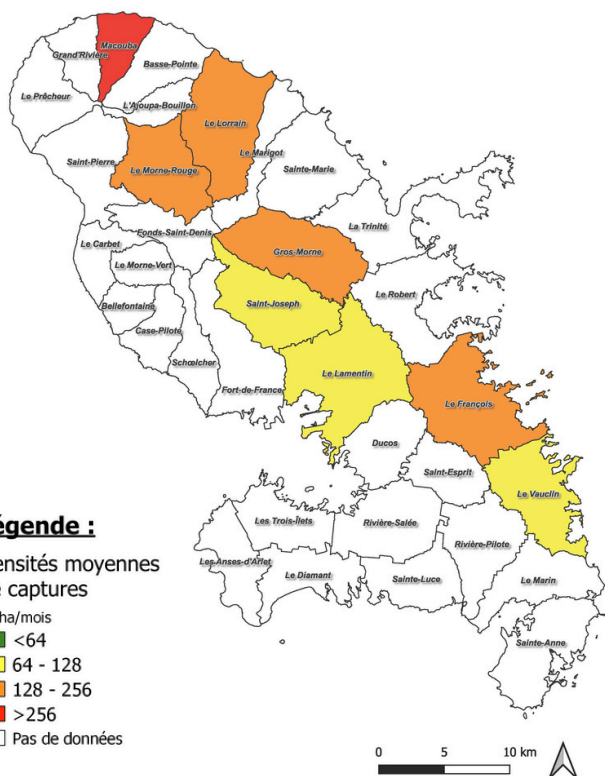
- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retourneement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).

CHARANÇON DU BANANIER

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



Légende :

Densités moyennes de captures

ch/ha/mois

- <64
- 64 - 128
- 128 - 256
- >256

Pas de données



TENDANCE GLOBALE EN BAISSÉ
108/CH/HA
 179/ch/ha le mois précédent

Commune	Avril	Evolution	Mars	Février
Macouba	351			
Le Vauclin	64			157
Le Morne-Rouge	244			
Saint-Joseph	85	↓	91	170
Le Lamentin	89	↓	95	69
Gros-Morne	147	↑	128	
Le François	159	↓	188	251
Le Lorrain	153	↓	550	

Source des données : PRESTA'SCIC

Dans l'ensemble des zones contrôlées, l'activité des charançons est moyenne. Seuls les relevés du MACOUBA atteignent un niveau élevé à très élevé. Depuis le début de l'année, la tendance des captures est à la baisse.

GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

